
NOTE D'INTENTION

JEAN-CLAUDE GALLOTTA

Avec *Volver*, je poursuis mon travail d'expérimentation sur la danse et les différents univers musicaux.

À l'origine, ma rencontre avec Olivia Ruiz.

C'était sur le spectacle de *L'Amour sorcier* de Manuel de Falla en 2013. Elle y était venue pour chanter le rôle principal de Candelas mais j'espérais secrètement qu'elle veuille aussi y danser. Non seulement elle a accepté mais elle a insisté pour répéter avec les danseurs, suer sang et eau, chaque jour dans le studio, faire partie de la troupe. Je l'ai découverte ainsi, volontaire, puissante.

Je suis allé la voir en concert et cela m'a confirmé qu'au-delà de la chanteuse, elle était une artiste totale, auteur de ses textes, showwoman, sachant emmener la variété vers les sons du rock.

Fort d'une précédente expérience semblable (*L'Homme à tête de chou* chanté par Bashung), je lui ai alors proposé un soir, avec des croquis dessinés sur un coin de nappe de restaurant, de créer ensemble une comédie musicale ayant pour thème l'histoire de sa vie : une fille du Sud aux prises avec ses deux pays, avec ses deux cultures, avec son désir de l'un et de l'autre, avec les rejets qui vont parfois avec. Et ce constat : l'expression « pays natal » n'a pas de pluriel.

Nous appelons ce spectacle « comédie musicale ». Il sera sans doute cela, avec ses musiciens sur scène, avec mes danseurs, mais nous voudrions qu'il soit aussi une façon d'être à la scène bien à nous, faite d'une complicité harmonieuse, d'un bariolage détonant, d'une humeur bien trempée ; qu'il soit, pour le public et nous-mêmes, un véritable étonnement scénique.

À ce public, le désir de s'adresser d'une seule voix, de lui dire, comme le chante Olivia : « Quiero volar, contigo ».
